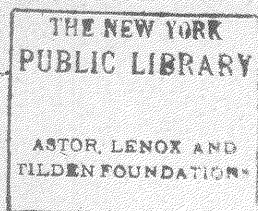


ANDRÉ SOYER



QUATRE MÉLODIES

pour Chant et Quatuor à Cordes

	Prix nets majoration comprise
— I. L'Amour pauvre (Alin LAUBREAUX) . . .	5.50
II. Feuille morte (Paul FORT)	3.50
III. Désespoir (Fernand GREGH)	3.50
IV. L'Infidèle (Maurice MAETERLINCK)	3.50



Paris
EDITIONS MAURICE SENART
20, Rue du Dragon

Tous droits d'exécution, de reproduction, de traduction et d'arrangements réservés
pour tous pays, y compris la Suède, la Norvège, le Danemark et la Russie.
Copyright 1923, by Éditions Maurice Senart, Paris.

Imprimerie Française de Musique

A handwritten signature or mark, possibly "ES", located at the bottom right of the page.

L'AMOUR PAUVRE

Poésie de
Alin LAUBREAUXMusique de
André SOYER

CHANT

Modéré

QUATUOR

Modéré

mf très expressif, très tendre

rall.

ad lib.

J'ai caché mon a - mour tout au fond de moi-mê - me Je

p

p

l'ai vê - tu grossièrement de bure et de lai - ne Lorsqu'il sou - rit c'est à peine si on le voit et quand il

chan - te, c'est si bas qu'on ne l'entend pas C'est la nuit dans l'ombre oppor-

p

pp très doux

- tu - ne que je l'appelle et que je lui par - le; mais doucement, très doucement pour que nul ne sache

cédez *pp*

et que la bri-se même n'entende pas le souffle lent de mon ha - lei-ne.

cresc. *3* *3* *rall.*

Tempo *mf* *cresc.*

J'en'ai pas hon - te de mon amour; j'aurais pu le crier tout haut dans le grand jour heureux et chaud d'un é-té

chaud j'au_rais pu le cri_er tout haut de ma force exal_tée et de ma voix hu_

f *3* *ff* *p*

cresc.

_mai_ne et de mes deux mains plei_nes de dé_sirs tiè_des et de joies neuves

mf avec élan *pp*

mf

l'habil_ler de pourpre et de joi_e j'aurais pu le sai_sir comme une amphore et dans un rire éner_

f *p* *cresc.* *3* *pressez*

pressez

Tempo

_vé boi_re ses baisers so_nores brûlants comme une chair et doux aux lè_vres

p

mf

Jen'ai pas honte de mon amour mais je le veux caché tout au fond de moi-même car j'ai peur, pour mon a-

p

mf *p*

mour duciel clair et des parfums qui troublent l'air et des richesses pourprées et blanches du jour qui

cresc.

p

tient l'amour et je le veux solitaire et pauvre Loins des parfums, des fards et des poudres

p> *ad lib.*

pauvre très pauvre pour le garder, caché tout au fond de moi-même.

pp *p*

L'AMOUR PAUVRE

Poésie de
Alin LAUBREAUX

Musique de
André SOYER

1^{er} VIOLON

Modéré
mf très expressif, très tendre

J'ai caché mon a-
mour tout au fond de moi-même
Je l'ai vêtu grossièrement de
bure et de laine
Lorsqu'il sou-rit c'est à pei-ne si on le voit et quand il chante c'est si bas
qu'on ne l'entend pas
C'est la nuit dans l'ombre oppor-tu-ne que je l'appelle et que je lui par-le
mais doucement très doucement pour que nul ne sache et que la bri-se même n'enten-de pas le
souffle lent demon ha-lei-ne
rall. **Tempo** Je n'ai pas honte de mon amour; j'aurais
pu le crier tout haut dans le grand jour heu-reux et chaud d'un é-té chaud
J'aurais pu le crier tout

p
mf
p
pp
ppp
p très doux
pp
mf
mf
mf
cresc.
f
mf

haut de ma force exal - tée et de ma voix hu - mai - ne et de mes deux mains plei - nes de désirs tiè - des.

fp *p* *mf*

et de joies neuves l'habiller de pourpre et de joie j'aurais pu le saisir comme une amphore et dans un rire éner -

pp *p* *cresc.*

Pressez

-vé boi - reses baisers so - no - res brulants comme une chair et doux aux lè - vres

f *p*

J'en ai pas honte de mon amour mais je le veux ca - ché tout au fond de moi mê - me Car j'ai peur pour mon a -

mf

-mour du ciel clair et des parfums qui troublent l'air et des ri - chesses pourprées et blanches du jour qui

cresc.

tuent l'amour Et je le veux so - li - taire et pauvre loin des parfums, des fards et des poudres

p *p*

pauvre très pauvre pour le garder ca - ché tout au fond de moi même.

p

L'AMOUR PAUVRE

Poésie de
Alin LAUBREAUX

Musique de
André SOYER

2^e VIOLON

Modéré

mf très expressif, très tendre

rall.

p

J'ai caché mon a-

-mour tout au fond de moi même.

Je l'ai vêtu grossièrement de

bure et de laine.

Lorsqu'il sou-rit c'est à peine si on le voit et quand il chante c'est si bas

qu'on ne l'entend pas

C'est la nuit dans l'ombre oppor-tu-ne que je l'appelle et que je lui par-le

mais doucement très doucement pour que nul ne sache et que la bri-se même n'entende pas le

souffle lent de mon ha-lei-ne

rall. Tempo

mf

Je n'ai pas honte de mon amour; j'aurais

pu le crier tout haut dans le grand jour heureux et chaud d'un é-té chaud

J'aurais pu le cri-er tout

cresc. p cresc.

haut de ma force exal-tée et de ma voix hu-mai-ne et de mes deux mains plei-

-nes de désirs tiè-des et de joies neuves l'habiller de pourpre et de joie j'aurais pu le saisir comme une am-
Pressez

-phore et dans un rire éner-vé boi-reses baisers so-nores brûlants comme une chair et doux aux lè-vres

Je n'ai pas honte de mon amour mais je le veux caché tout au fond de moi même Car j'ai peur, pour mon a-

-mour du ciel clair et des parfums qui troublent l'air et des ri-chesse pourprées et blanches du jour qui

tuent l'amour Et je le veux so-li-taire et pauvre loin des parfums, des fards et des poudres

pauvre, très pauvre pour le garder ca-ché tout au fond de moi même.
rall.

fp *p* *mf* *pp* *cresc.* *f* *p* *cresc.* *p* *p* *p*

L'AMOUR PAUVRE

Poésie de
Alin LAUBREAUX

Musique de
André SOYER

ALTO

Modéré

mf très expressif, très tendre

rall.

J'ai caché mon a-

-mour tout au fond de moi même

p

Je l'ai vêtu grossièrement de bure et de laine.

Lors-qu'il sou-rit c'est à peine si on le voit; et quand il chante c'est si bas qu'on ne l'entend pas

pp très doux

C'est la

nuît dans l'ombre oppor-tune que je l'appelle et que je lui parle mais doucement

mf

très doucement pour que nul ne sache

et que la brise même n'entende pas le souffle lent de mon ha-leine

rall.

cresc.

Tempo

J'en ai pas honte de

p

mon amour; j'aurais pu le cri-er tout haut dans le grand jour heureux et chaud d'un é-té chaud

f

j'aurais pu le cri-er tout haut de ma force exal-tée et de ma voix hu-maine et de mes deux mains plei-

cresc. *fp* *pp* *mf*

- ne de désirs tiè-des et de joies neuves l'habiller de pourpre et de joies J'aurais pu le saisir comme une am- **Pressez**

pp *f* *p* *cresc.*

-phore et dans un rire é-ner-vé boire ses baisers so-nores brûlants comme une chair et doux aux lè-vres

cresc. *f* *p*

Je n'ai pas honte de mon amour mais je le veux caché tout au fond de moi même Car j'ai peur pour mon a-

p *cresc.*

-mour du ciel clair et des parfums qui troublent l'air et des ri-ches pourprées et blan-ches du jour qui

cresc.

tuent l'amour et je le veux soli-taire et pauvre loin des parfums des fards et des poudres

pp *mf*

pauvre très pauvre pour le gardez ca-ché tout au fond de moi même.

pp *p* *pp*

L'AMOUR PAUVRE

Poésie de
Alin LAUBREAUX

Musique de
André SOYER

VIOLONCELLE

Modéré

mf 3 3 2

rall.

p *mf*

J'ai caché mon amour tout au fond de moi-même Je

J'ai vêtu grossièrement de bure et de laine Lorsque'il sourit c'est à peine si on le voit et quand il

chan-te cest si bas qu'on ne l'entend pas C'est la nuit dans l'ombre oppor-tu-ne que je l'appelle

pp

et que je lui par-le mais doucement très doucement pour que nul ne sache et que la bri-se même

n'entende pas le souffle lent de mon ha-leine

rall. Tempo

cresc. *mf* *f* *p*

mon amour, j'aurais pu le crier tout haut dans le grand jour heureux et chaud d'un été chaud

ff

VIOLONCELLE

3

J'aurais pu — le crier tout haut de ma force exal-tée et de ma voix hu-maine et de mes deux mains plei-

f *p*

— nes de désirs tièdes et de joies neuves l'habiller de pourpre et de joie j'aurais pu le saisir comme une am-

f

— phore et dans un rire éner-vé boire ses baisers so-nores brulants comme une chair et doux aux lè-vres.

mf *f* *pp*

J'en'ai pas honte de mon amour mais je le veux caché tout au fond de moi même Car j'ai peur pour mon a-

mf *p*

— mour du ciel clair et des parfums qui troublent l'air et des ri-cheses pourprées et blanches du jour qui

cresc.

— tuent l'amour Et je le veux so-li-taire et pauvre loin des parfums, des fards et des pou-dres

pp *p*

pauvre, très-pauvre... pour le garder ca-ché tout au fond de moi même.

pp *rall.* *p*

ANDRÉ SOYER

QUATRE MÉLODIES

pour Chant et Quatuor à Cordes

	Prix nets majoration comprise
I. L'Amour pauvre (Alin LAUBREAUX). . .	5.50
— II. Feuille morte (Paul FORT)	3.50
III. Désespoir (Fernand GREGH)	3.50
IV. L'Infidèle (Maurice MAETERLINCK).	3.50



Paris
EDITIONS MAURICE SENART
20, Rue du Dragon

Tous droits d'exécution, de reproduction, de traduction et d'arrangements réservés
pour tous pays, y compris la Suède, la Norvège, le Danemark et la Russie.
Copyright 1923, by Editions Maurice Senart, Paris.

Imprimerie Française de Musique

FEUILLE MORTE

Poésie de
Paul FORT

Musique de
André SOYER

CHANT *Pas lent*

QUATUOR *Pas lent* *pp très doux*

Rappelez vous ma

chère, nous vimes s'évanouir le jour de notre amour dans un parc fermé.

Vous m'avez dit: adieu gentiment de la

tê - te Je vous ai répondu, je crois, par un souri - re U - ne feuil - le mor - te a -

lors vo - lait en - tre nos cœurs sur les gril - les rouillé - es mes mains jouaient - de la

ad lib.
ly - re; et c'est tout - c'é - tait L'heure où dans le crépus - cu - le s'é - loi - gnent

rall.
les amours, où les statues re - cu - lent

FEUILLE MORTE

Poésie de
Paul FORT

Musique de
André SOYER

1^{er} VIOLON

Pas lent

pp très doux

Rap-pe-lez vous ma chère nous

vîmes s'évanouir le jour de notre amour dans un parc fermé

Vous m'a-vez dit: a-dieu gentiment de la tête Je vous ai répondu, je crois par un sourire

rall.

U-ne feuil-le mor-te a-lors vo-lait entre nos cœurs Sur les gril-les rouil-lées

ad lib.

mes mains jouaient de la ly-re et c'est tout C'é-tait l'heure où dans le crépus-cu-le s'é-loi-gnent

mf

les a-mours où les sta-tues re-cu-lent.

rall.

p

pp

FEUILLE MORTE

Poésie de
Paul FORT

Musique de
André SOYER

2^e VIOLON

Pas lent

p très doux

Rappe-lez vous ma

chère nous vimes s'évanouir le jour de notre amour dans un parc fermé

Vous m'avez dit: adieu gentiment de la tête Je vous ai répondu je crois

rall.

pp

par un sourire Une feuille morte alors volait entre nos cœurs Sur les grilles rouillées

p

mes mains jouaient de la lyre Et c'est tout C'était l'heure où dans le crépuscule s'éloignent

ad lib.

mf

les amours, où les statues reculent.

rall.

p

pp

FEUILLE MORTE

Poésie de
Paul FORT

Musique de
André SOYER

ALTO

Pas lent

p très doux

Rappelez-vous ma chère nous

vi-mes s'évanouir le jour de notre amour dans un parc fer-mé

pp *p*

Vous m'a-vez dit: a-dieu gentiment de la tête Je vous ai ré-pondu je crois par un sou-ri-re

rall.

U-ne feuil-le mor-te, a-lors vo-lait en-tre nos cœurs Sur les gril-les rouillé-es

pp

mes mains jouaient de la ly-re Et c'est tout C'é-tait l'heure où dans le cré-pus-cu-le s'é-loignent

mf *mp*

les amours, où les statues re-cu-lent

rall.

p *p*

FEUILLE MORTE

Poésie de
Paul FORT

Musique de
André SOYER

VIOLONCELLE

★ Pas lent.

pp très doux

Rappelez-vous ma che...re nous

vîmes s'évanouir le jour de notre amour dans un parc fer...mé

Vous m'avez dit: a...dieu gentiment de la tête Je vous ai répondu je crois par un souri...re

mf très expressif

Solo 3 restez...

U...ne feuille morte a...lors volait entre nos cœurs Sur les gril...les rouillées

mf

pizz. en dehors

mes mains jouaient de la ly...re; et c'est tout C'était l'heure où dans le crépus...cu...le s'éloignent

arco

f

toujours pizz.

les a...mours ou les statues re...culent.

rall.

mf *p* *p*

★ à l'octave exacte

ANDRÉ SOYER

QUATRE MÉLODIES

pour Chant et Quatuor à Cordes

	Prix nets majoration comprise
I. L'Amour pauvre (Alin LAUBREAUX). . .	5.50
II. Feuille morte (Paul FORT)	3.50
— III. Désespoir (Fernand GREGH)	3.50
IV. L'Infidèle (Maurice MAETERLINCK).	3.50



Paris
EDITIONS MAURICE SENART
20, Rue du Dragon

Tous droits d'exécution, de reproduction, de traduction et d'arrangements réservés
pour tous pays, y compris la Suède, la Norvège, le Danemark et la Russie.

Copyright 1923, by Editions Maurice Senart, Paris.

Imprimerie Française de Musique

DÉSESPOIR

Poésie de
Fernand GREGH

Musique de
André SOYER

Assez lent

CHANT

Assez lent

QUATUOR

p

mf

Rien n'est plus rien que les ro- ses qui bordent l'auvent de mon toit Qu'au

f

Un peu plus vif

mf

fond de mon jardin étroit les pivoines, hier é - clo - ses Ma- tins joyeux ou

mf Tempo

soirs mo_ roses — ciel ou le jour croît ou dé_croît A plus rien mon â_ me ne

pp Un peu plus vite
avec passion

croît qu'en vous ô douces vieilles cho_ ses Des hommes, hélas, que j'ai_

rall. Tempo rall.

mais Je suis fa ti_ gué pour jamais Je m'en vais de leur triste or_ gie — Au cœur des choses, sans re_

Tempo cédez beaucoup

mords Tout vi vant je me ré_ fu_ gie — en atten_ dant d'y rentrer mort_

très rall. Tempo

DÉSESPOIR

Poésie de
Fernand GREGH

Musique de
André SOYER

1^{er} VIOLON

Assez lent

mf *espressivo*

Rien n'est plus rien que les ro - ses qui bordent l'auvent de mon toit Qu'au fond de mon jardin étroit

p

les pivoines, hier, é - clo - ses Ma - tins joyeux ou soirs mo - ro - ses

mf

Un peu plus vif

Ciel où le jour croît ou dé - croît A plus rien mon â - me ne croît qu'en vous ô douces vieilles choses

rall. *Tempo* *p*

Deshommes hélas que j'aimais Je suis fatigué pour jamais J'en vais de leur triste orgi - e

mf *Un peu plus vite* *rall.*

Au cœur des choses sans remords Tout vivant je me ré - fu - gie en attendant d'y rentrer mort.

Tempo *p* *mf* *p* *pp*

suivez

DÉSESPOIR

Poésie de
Fernand GREGH

Musique de
André SOYER

2^e VIOLON

Assez lent
mf *espressivo*

Rien n'est plus rien que les ro - ses qui bordent l'auvent de mon toit Qu'au fond de mon jardin étroit

mp

les pivoines, hier é - clo - ses Ma - tins joyeux ou soirs mo - ro - ses
Un peu plus vif
mf *molto espressivo*

Ciel où le jour croit ou dé-croit A plus rien mon â - me ne croit qu'en vous ô
Tempo
p

douces vieilles choses Un peu plus vite Des hommes hélas que j'ai - mais Je suis fa - ti -
f

- gue pour jamais Je m'en vais de leur triste or - gi - e Au cœur des cho - ses, sans re -
rall. *Tempo*
p

- mords Tout vi - vant Je me re - fu - gie en atten - dant d'y rentrer mort.
rall. *Tempo*

DÉSESPOIR

Poésie de
Fernand GREGH

Musique de
André SOYER

ALTO

Assez lent

p

Rien n'est plus rien

que les roses qui bordent l'auvent de mon toit Qu'au fond de mon jardin étroit les pivoines, hier éclo-ses

espressivo

Matins joyeux ou soirs mo-roses Ciel où le jour croît ou décroît A plus rien mon â-me ne

Un peu plus vite

mf en dehors

p

Tempo

croît qu'en vus ô douces vieilles cho-ses Des hommes, hélas, que j'ai-mais Je suis fa-ti-

Un peu plus vite

mf

-gué pour jamais Je m'en-vais de leur triste or-gi-e Au cœur des cho-ses sans remords Tout vi-

Tempo

p

-vant je me ré-fu-gie en at-ten-dant d'y rentrer

rall.

mort Tempo

Solo

DÉSESPOIR

Poésie de
Fernand GREGH

Musique de
André SOYER

VIOLONCELLE

Assez lent

mf

Rien n'est plus rien que les roses qui bordent l'auvent de mon toit Qu'au fond de mon jardin étroit les pivoines, hier é-

p

- clo - ses Ma-tins joyeux ou soirs mo-ro-ses Ciel où le jour croît ou décroît A plus

Un peu plus vif

rien mon â-me ne croit qu'en vous ô douces vieilles choses Des hommes, hélas que j'ai-

Tempo

Un peu plus vite

pp *cresc.*

- mais Je suis fati-gué pour jamais Je m'en vais de leur triste or-gi-e Au cœur des cho-ses sans re-

p

- mords Tout vi-vant je me ré-fu-gie en atten-dant d'y rentrer mort.

rall. Tempo

mf *p*

ANDRÉ SOYER

QUATRE MÉLODIES

pour Chant et Quatuor à Cordes

	Prix nets majoration comprise
I. L'Amour pauvre (Alin LAUBREAUX). . .	5.50
II. Feuille morte (Paul FORT)	3.50
III. Désespoir (Fernand GREGH)	3.50
— IV. L'Infidèle (Maurice MAETERLINCK).	3.50



Paris
EDITIONS MAURICE SENART
20, Rue du Dragon

Tous droits d'exécution, de reproduction, de traduction et d'arrangements réservés
pour tous pays, y compris la Suède, la Norvège, le Danemark et la Russie.

Copyright 1923, by Éditions Maurice Senart, Paris.

Imprimerie Française de Musique

avec élan *p*

Donnez lui mon anneau d'or sans rien lui ré-pon-

-dre. *rall.*

Et s'il veut savoir pourquoi la salle est déserte?

ad lib.

Montrez lui la lampe éteinte et la porte ouverte. Et s'il m'inter-roge alors

rall. *Tempo très doux* *ad lib.*

sur la dernière heure? Dites lui que j'ai souffert de peur qu'il ne pleure.

L'INFIDÈLE

Poésie de
Maurice MAETERLINCK

Musique de
André SOYER

1^{er} VIOLON

p *très doux*

rall. *Tempo* Et s'il re-ve-

-nait un jour— Que faut-il lui di-re? Di-tes lui qu'on l'attendit jusqu'à s'en mou-rir

Et s'il de-mande ou vous ê-tes Que faut-il ré-pon-dre? *rall.* *Tempo* Donnez lui mon anneau

d'or sans rien lui ré-pon-dre Et s'il veut savoir pourquoi la salle est déserte

pp

ad lib.

rall. *Tempo* Montrez lui la lampe é-teinte et la porte ou-verte Et s'il m'in-ter-roge alors

mf *IVE C.* *p*

sur la dernière heure? Di-tes lui que j'ai sou-ri de peur qu'il ne pleu-re.

rall. *Tempo*

pp *p*

L'INFIDÈLE

Poésie de
Maurice MAETERLINCK

Musique de
André SOYER

2^e VIOLON

très doux

p

rall.

Tempo

mf

p

mf

p

rall.

Tempo

p

rall.

Tempo

pp

p

Et s'il re-ve-

-nait un jour. Que faut-il lui dire? *rall.* Dites lui qu'on l'atten-dit jusqu'à s'en mourir

Et s'il de-mande où vous ê-tes Que faut-il ré-pondre? *rall.* Donnez

lui mon anneau d'or sans rien lui répon-dre Et s'il veut sa-

-voir pourquoi la salle est dé-serte *rall.* Montrez lui la lampe éteinte et la porte ou-verte Et s'il m'inter-

-roge alors sur la dernière heu-re? Dites lui que j'ai sou-ri de peur qu'il ne pleu-re

L'INFIDÈLE

Poésie de
Maurice MAETERLINCK

Musique de
André SOYER

ALTO

p ³ très doux

rall. Tempo Et s'il re-ve-

-nait un jour Que faut-il lui dire? rall. Tempo Dites lui qu'on l'atten- dit jusqu'à s'en mou-

-rir Et s'il de-mande où vous é-tes que faut-il ré-pondre? rall. Tempo Donnez

lui mon anneau d'or sans rien lui ré-pon- dre Et s'il veut sa-voir pourquoi la

salle est déserte rall. Tempo Montrez lui la lampe é-teinte et la porte ou-ver-te Et s'il m'inter-

-roge alors sur la dernière heure? rall. Tempo Dites lui que j'ai sou-ri de peur qu'il ne pleu-re.

pp *p* *p* *p*

L' INFIDÈLE

Poésie de
Maurice MAETERLINCK

Musique de
André SOYER

VIOLONCELLE

p très doux

rall. Tempo

Et s'il re-ve-nait un jour

Que faut-il lui dire?

rall. Tempo

Di-tes lui qu'on l'at-ten-dit jusqu'à s'en mou-rir

mf

Et s'il demande où vous êtes

Que faut-il ré-pondre

Tempo

p

mf

d'or sans rien lui ré-pon-dre

Tempo

p

salle est dé-serte

rall. Tempo

mf

p

-roge alors sur la dernière heure?

rall. Tempo

pp

p